La redécouverte des « Tanagras », un voyage dans la Grèce antique, au Musée des beaux-arts de Montréal en février 2004

3 février 2004

Montréal, le 3 février 2004 — Du 5 février au 9 mai 2004, ***Tanagra : le petit peuple d'argile*** réunit quelque 180 œuvres – statuaire, céramique et peinture – qui introduiront les visiteurs dans l'univers de ces célèbres figurines de terre cuite, naïves ou sophistiquées, produites dans la Grèce antique. Leur découverte, en 1870, à la suite de la mise à jour de nombreuses tombes par des fouilleurs clandestins, provoqua une révolution dans l'histoire du goût en raison de l'extraordinaire popularité que connurent immédiatement ces statuettes. Ces objets proviennent du musée du Louvre et de collections publiques de Grèce, d'Italie et d'Allemagne. L'exposition a été présentée au musée du Louvre à l'automne 2003.

Des figurines féminines aux scènes de la vie quotidienne
L'exposition illustre l'histoire des figurines de terre cuite de la ville de Tanagra qui virent le jour en Grèce vers 340-300 av. n.è. pour disparaître vers 200 av. n.è., et l'immense influence qu'elles ont eue sur d'autres importantes régions du monde hellénistique: l'Égypte, la Cyrénaïque, l'Asie Mineure, la mer Noire et la Grande Grèce. Outre deux figurines célèbres comme *La dame en bleu* et *La Sophocléenne*, du musée du Louvre, on peut voir de magnifiques ensembles de pièces provenant de deux tombeaux explorés entre 1997 et 2001 – un prêt exceptionnel du musée de Thèbes, en Grèce – qui n'avaient encore jamais fait l'objet d'une publication. Pour la première fois, l'exposition présente un choix représentatif de ces productions, non seulement des figurines féminines mais aussi des types masculins et enfantins ainsi que des objets, qui révèlent l'extraordinaire diversité de cette production artisanale. Des scènes évoquant l'enfance, la maison, les métiers, les loisirs et la mort sont illustrées par une femme tenant un nourrisson, des boulangères, un homme râpant du fromage, un laboureur, un boucher, des joueuses d'osselets, un acteur, parmi d'autres, qui constituent un précieux témoignage de la vie quotidienne en Grèce dans l'Antiquité. Plusieurs de ces figurines, peintes à l'origine, portent encore des traces de polychromie.

Tanagra et la production de terres cuites
L'exposition dépeint le milieu culturel dans lequel ces objets ont été réalisés et évoque les traditions artistiques locales dont ils sont issus, comme celle du travail de l'argile, dès l'époque mycénienne, qui va demeurer une spécialité de cette région. Elle témoigne de l'importance de la Béotie, dotée, entre autres, d'un riche patrimoine artistique, contrairement à l'idée reçue, générée par la constante jalousie de la puissante Athènes, sa proche voisine.

Les répercussions de la découverte des tombeaux de Tanagra
On évoque également l'histoire de la découverte des tombeaux de Tanagra à la fin du XIX[e] siècle, et les répercussions considérables de celle-ci sur le marché international des antiquités et sur le monde de l'art à l'époque victorienne sont mises en lumière. Figurent aussi dans cette exposition plusieurs tableaux du XIX[e] siècle du peintre romantique Jean-Léon Gérôme, qui a pris l'atelier de tanagras comme sujet de plusieurs de ses œuvres.

Les faux
Enfin, l'exposition démontre comment les techniques scientifiques permettent aujourd'hui de détecter des faux qui ont envahi les marchés de l'art peu après la découverte des statuettes, à la suite de l'engouement suscité par ces figurines de gracieuses jeunes femmes drapées dans leur manteau, devenues objets de convoitise non seulement entre musées mais aussi entre particuliers.

L'exposition ***Tanagra: le petit peuple d'argile*** invite le visiteur à redécouvrir toutes les facettes du mythe de la « Tanagra » tout en le replaçant dans sa réalité archéologique. En s'éloignant de l'image réductrice d'une certaine grâce féminine, ces figurines, reflets des modes et porteuses des croyances d'un monde grec en pleine mutation, redonnent ainsi toute son importance à une réalité antique d'une grande richesse sur le plan historique et culturel.

Violaine Jeammet, conservateur au Département des antiquités grecques, étrusques et romaines du musée du Louvre est le commissaire de l'exposition, et John H. Fossey, conservateur de l'archéologie au Musée des beaux-arts de Montréal et professeur émérite de l'Université McGill en est le commissaire associé. Le comité scientifique de l'exposition comprend également Alain Pasquier, conservateur général chargé du Département des antiquités grecques, étrusques et romaines au Louvre, et Vassilis Aravantinos, directeur de la IX[e] éphorie des Antiquités préhistoriques et classiques à Thèbes.

Cette présentation est accompagnée d'un catalogue en français de 325 pages, abondamment illustré, publié par la Réunion des musées nationaux, à Paris, sous la direction de Violaine Jeammet.

La scénographie de l'exposition a été conçue par madame Christiane Michaud.

L'exposition ***Tanagra, le petit peuple d'argile***, a été organisée par la Réunion des musées nationaux et le musée du Louvre de Paris, en collaboration avec le Musée des beaux-arts de Montréal. La présentation à Montréal a aussi bénéficié du concours de la Banque Nationale de Grèce (Canada), du Consulat de la République de Grèce à Montréal et du ministère de la Culture de la République de Grèce.

Le Musée des beaux-arts de Montréal remercie également le ministère de la Culture et des Communications du Québec pour son

appui constant, ainsi que ses partenaires médias, *La Presse*, *The Gazette* et 105.7 Rythme FM. Cette présentation bénéficie du soutien financier du fonds d'expositions de la Fondation du Musée des beaux-arts de Montréal et du fonds Paul G. Desmarais.

L'ouverture de l'exposition coïncide avec celle des deux nouvelles salles consacrées aux œuvres de l'Archéologie méditerranéenne de la collection du Musée, aménagées dans le pavillon Michal et Renata Hornstein, qui incluent également des œuvres de la collection Diniacopoulos du Musée national des beaux-arts du Québec.

- 30 -

Renseignements
Catherine Guex
Service des relations publiques
514.285.1600
Courriel : cguex@mbamtl.org

200403

Imprimer